

Le 9 février 2007

Premier ministre du Québec  
885, Grande Allée Est, 3e étage  
Québec (Québec) G1A 1A2

Ministre de l'Agriculture des Pêcheries et de l'Alimentation  
200, chemin Sainte-Foy  
Québec (Québec) G1R 4X6

**OBJET :**      ***Cruauté envers les animaux***

---

Messieurs les Premiers Ministres,

Le réseau anglais de télévision de la SRC a récemment diffusé un reportage sur la production de chiots en série au Québec. La troublante manifestation de cruauté envers les animaux, dont le petit écran nous a fait témoin, constitue du rarement vu dans ce pays.

Alors, que le commun des mortels se sent pousser à agir, il ne peut qu'être horrifié devant l'inaction du gouvernement du Québec face à une telle réalité. C'est l'attitude du laissez-faire du gouvernement québécois dans ce dossier, telle qu'exprimée par Monsieur Rémy Trudel, alors ministre de l'Agriculture du Québec, qui a incité le Club Canin Canadien (25 000 membres) et des centaines d'intervenants du milieu canin québécois à demander que des mesures soient adoptées pour rendre ce type d'élevage plus humain. Il y aurait dans la province de Québec, à l'insu du public, pas moins de 1800 "usine à chiots" produisant annuellement environ 400 000 animaux destinés aux animaleries du Canada et des États-Unis. Les pratiques d'élevages dans ces établissements sont pour le moins déplorables.

En effet, les animaux sont gardés dans des conditions inadéquates, ils sont mal nourris et ils sont accouplés de façon excessive. La progéniture qui en résulte est faible, chétive et de tempérament instable, sans parler des maladies génétiques dont elle hérite. Ces chiens sont souvent vendus comme étant de race pure, et ce, en outrepassant la loi fédérale sur la généalogie des animaux telle que promulguée par le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada. Il est honteux que le Québec ignore de façon si flagrante une telle situation et demeure l'unique province au Canada à n'avoir aucune législation en cette matière.

Nous demandons au ministre de l'Agriculture pour la province de Québec, Monsieur Maxime Arseneau, de bien vouloir adopter une position favorable et de s'attaquer au problème du traitement inhumain envers les animaux qui a cours dans la province et de mettre en place une législation afin d'améliorer le sort de ces animaux pour les années à venir.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments les plus respectueux.

**NOM:**  
**ADRESSE:**  
**VILLE:**  
**PAYS:**